

PETITCOLIN LA MODE NATTERER

DERNIÈRE FABRIQUE FRANÇAISE
POUPÉES EN ACTIVITÉ EN FRANCE

TROUVE À ÉTAIN (MEUSE).
S'EST OFFERT LES SERVICES
LA CRÉATRICE SUISSE
VIA NATTERER.
FRUCTUEUSE
LABORATION
VA SE POURSUIVRE.

JEAN-MARC TOUSSAINT



Ne cherchez pas une poupée
Petitcolin en grande surface,
vous n'en trouverez pas.
La marque est exclusivement
distribuée par des boutiques
indépendantes ou via internet.

Une fois moulés, puis soufflés ou
cuits, les baigneurs subissent encore
de multiples transformations.
Leurs cheveux en nylon sont cousus,
et leurs yeux sont peints à la main.

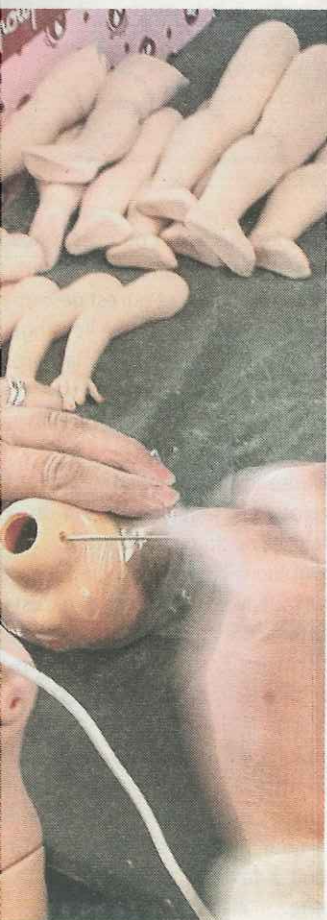




UN MUSÉE DE LA POUPÉE

Les ateliers de l'entreprise Petitcolin se visitent toute l'année, sauf en janvier. Les visites, organisées par l'office de tourisme d'Étain (www.tourisme-etain.fr) permettent de découvrir les différentes étapes de production, du travail de la matière brute jusqu'au produit fini, en passant par l'implantation des cheveux et les travaux de peinture. Un musée, installé dans le centre culturel de la commune (en face de l'usine), présente également plus d'un siècle de créations et d'inventions chez Petitcolin. Car l'entreprise n'a pas toujours fabriqué des poupées. À l'origine, en 1860, elle produisait des peignes en corne ! Il a fallu attendre 1912 pour que soit lancée la production de poupées, mais pas seulement. Petitcolin, qui a employé plus de 1.000 personnes dans trois usines, a également fabriqué des petits soldats, des animaux de ferme, mais aussi des casques pour l'armée et des bateaux en résine ! Vidéos, photos, affiches et vieilles poupées sont présentées autour d'une muséographie particulièrement réussie. Le musée accueille chaque année environ 6.000 visiteurs. Des expositions temporaires sont également régulièrement proposées.

/ Plus de renseignements au 03.29.87.20.80.



Finouche porte une jupe légère aux motifs foliaires, une veste polaire à poils doux, des escarpins roses. Sur ses longs cheveux roux, en nylon, glisse un fichu laineux qui fait ressortir ses grands yeux bleus mutins, ses traits fins, sa peau de vanille. Elle est la dernière née des poupées Petitcolin, imaginée par la créatrice suisse Sylvia Natterer. C'est la première fois que l'entreprise meusienne travaille avec la diva des poupées, mondialement connue pour ses créations en bois, en porcelaine, en chiffon. Celle-là est en vinyle dur. Ses membres, reliés par un élastique, sont mobiles. Ses yeux sont peints tout en finesse. Ses vêtements sont composés avec les plus belles étoffes. « Finouche est l'anti-Barbie. Ce n'est pas un top-modèle, mais plutôt la poupée française intemporelle et classique qui incarne le bon goût », explique Yvan Lacroix, le directeur de la marque, qui estime que cette collaboration est un véritable tournant pour son entreprise.

300 RÉFÉRENCES, RÉSOLUMENT POSITIONNÉES SUR LE MARCHÉ HAUT DE GAMME

« Avec seulement sept modèles, la collection Natterer devrait peser près de 20 % dans notre chiffre d'affaires cette année. Depuis son lancement, c'est un formidable levier de croissance qui nous ouvre des portes en Russie, au Japon, dans les pays scandinaves, mais aussi en

Allemagne », se réjouit Yvan Lacroix. Finouche, et sa petite sœur Minouche, devraient donc voir très prochainement leur famille s'agrandir. « Pour l'année prochaine, Sylvia Natterer prévoit de créer deux nouveaux modèles, dont un poupon. Elle va également habiller toutes les nouveautés de la marque », précise-t-on chez Petitcolin, où sont produits chaque année quelque 30.000 poupées et baigneurs, en polyéthylène ou en vinyle. L'essentiel étant fabriqué en Espagne. À Étain, où Petitcolin a employé jusqu'à 700 salariés, il ne reste plus que cinq personnes pour réaliser les prototypes, les pré-séries et le réassort. « Trois couturières indépendantes travaillent également pour la marque, sinon tous les vêtements sont produits en Tunisie. Fabriquer une poupée, c'est beaucoup de main-d'œuvre. Délocaliser était le seul moyen de sauver l'entreprise », reconnaît Yvan Lacroix. Petitcolin conserve néanmoins la main sur la création et le choix des tissus pour habiller ses quelque 300 références, résolument positionnées sur le marché haut de gamme. Toujours avec cette nécessité d'anticiper la création. « Entre le moment où est lancée une nouveauté et son arrivée en boutique, il se passe environ 18 mois. » Autrement dit, l'entreprise meusienne a déjà pensé les modèles de Noël 2016 ! Avec toujours les indémodables, star de la galaxie Petitcolin, à l'image de ce baigneur créé en 1927, avec sa mèche sur le front, ses yeux en amande et son nez retroussé, ou encore ce poupon à la peau noire, fabriqué en 1931 pour l'exposition coloniale.